

deviner par quel chemin on aborde à leur seuil hospitalier, et comme posées délicatement sur la cime à peine courbée des prairies et des fleurs, se laissent entrevoir de gracieuses maisonnettes propres et riantes, dignes d'abriter sous leurs toits heureux les rares mortels à qui le ciel accorde en ce monde la paix et le bonheur. Là, une flèche, qui semble lancer dans les airs sa croix brillante, s'élève sur une église suspendue aux flancs des côteaux, et qu'on aborde en serpentant par un sentier où de petites chapelles retracent, de distance en distance, les mystères sacrés de la voie douloureuse; voici *Brissago*, le dernier village de la Suisse, avec ses galeries symétriques et ses toits en terrasse; plus loin, au fond d'une baie enchanteresse, cette petite ville couronnée de mamelons verdoyants, et mirant ses blanches maisons dans le cristal des eaux, c'est *Intra*, dont le doux nom repose nos oreilles de tant d'appellations tudesques et rocailleuses; enfin, le bateau nous porte à *Strezza*, d'où nous devons nous diriger sur les îles *Borromées*, but principal de notre excursion dans ces contrées.

Sur la droite du lac, dans un golfe délicieux encadré de verdure et de hautes montagnes, s'élèvent au dessus des flots quatre îlots, jadis roches stériles dans les fentes desquelles croissaient à peine quelques herbes et quelques arbustes, et où la main des puissants *Borromées* a fait naître mille merveilles de la nature et de l'art.

C'est à *Isola-Bella* que nous porte d'abord notre barque; elle s'amarre à un perron qui se perd dans les eaux et monte dans une vaste cour entourée de portiques, sous lesquels s'ouvre un large escalier à rampe de marbre, qui nous conduit dans un vestibule immense d'où rayonne, à perte de vue, une suite d'appartements sans fin. Plus d'un souverain n'a pas un pareil théâtre pour étaler les pompes de sa cour; mais tout ce luxe, toutes ces richesses manquent en général, de